

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 31 AOUT 1909. 82me Année

La Prise du Drapeau.

Paris, 16 août.

Aujourd'hui, anniversaire de Rezonville, on inaugure, sur le champ de bataille du 16 août 1870, au nord même du ravin de la Cuve, où le sous-lieutenant Chabaud s'empare du drapeau allemand, un monument destiné à commémorer le souvenir de ce glorieux épisode.

Le sous-lieutenant de 1870 est, aujourd'hui, chef d'escadron de gendarmes en retraite, à Cahors. Nous tenons, de lui-même, un très émouvant récit du beau fait d'armes dont il fut le héros. C'est ce récit inédit que nous publions aujourd'hui.

Rapporté seulement que le 57e d'infanterie fit partie de la division de Cissey, au 4e corps d'armée, ce corps qui, sous les ordres du général de Ladmirault, se couvrit de gloire à Rezonville.

Mais laissons la parole au commandant Chabaud.

... Le 57e, arrivé en ligne, se massait par bataillon à l'extrême droite de l'armée; à l'extrême gauche, le 57e d'infanterie qui le séparait du régiment voisin, à gauche, est rempli par une batterie d'artillerie; à droite, un petit bois, et, en avant, une crête au-delà de laquelle se dévaine un ravin. C'est le Fond de la Cuve. Les canons veulent aller voir, mais un ordre absolu les retient; il faut, d'ailleurs, promptement se coucher sur le sol pour se garder des balles ennemies qui passent en sifflant.

Au 2e bataillon, le commandant Boucourt et son adjudant-major Mourou, seuls debout, veulent. Le premier fume sa cigarette et se baigne pour me donner du feu. To-tà coup, un bloc de terre projeté passe entre nous et arrache la jupon droite de ma tunique; pas d'autre mal; mais, à droite et à gauche, des soldats sont tués. La batterie d'artillerie qui l'on voit distinctement à gauche est fort maltraitée; presque tous les chevaux sont atteints. Beaucoup de canonniers restent sur place; à un sous-officier, qui vient de prendre la place d'un servant, à la tête emportée. Cette batterie tire alors à toute volée, épuise ses munitions, puis, soudainement, se retire, mais sans espoir. Elle passe au galop derrière nous rangs où est venue se ranger toute la cavalerie du général Le-grand, qu'une heure après, va exécuter les charges héroïques que l'on sait.

Le départ si prompt de notre batterie nous laisse apercevoir notre camarade de brigade, le 93e. Moins patient que nous, il s'est levé et marche à l'ennemi. Son exemple est bientôt suivi; nos compagnons les plus rapprochés de la crête vont maintenant arriver sur elles des lignes de casques prussiens. L'ennemi est là, à 30 mètres, qui gravit le versant du ravin. Alors, un formidable "En avant!" retentit, et le régiment, tout entier debout, électrisé, se jette massé sur la ligne compacte des tirailleurs prussiens. La crête est dépassée et le 57e descend comme un torrent jusqu'au fond du ravin, renversant tout sur son passage.

Je suivais chaque fois une compagnie quelconque, libre, par mes fonctions d'officier-payeur, d'aller n'importe où. Ce jour-là, je me trouvais avec la 2e de 2; quand elle se leva, je partis avec elle. Un soldat mort, sur le cadavre duquel je passai, me fournait un fusil et des cartouches; alors, me sentant en main une arme pour me défendre, j'allai de l'avant. Dès la pente du ravin était couverte de morts et de blessés; les balles ennemies sifflaient de plus belle. Je me hâte à la descente, voulant gagner les premiers rangs; je passe sur cinquante cadavres. Tout à côté, le général Brayer de la brigade voisine, mortellement frappé, était étendu sur le sol, son épée plantée en terre, supportant son képi. Mais on ne s'arrête pas.

Je parvins au fond du ravin. Là, le spectacle était saisissant. C'était mille combats partiels. Sans pitié, nos soldats lardaient de leurs baïonnettes ou tuaient à coups de crosse les Prussiens qui leur tombaient sous la main. Ceux-ci, d'ailleurs, sans aucun amour-propre, se rendaient facilement et, volontiers, mettaient la crosse

auquel le contait le transport du drapeau, très lourd d'ailleurs. Ce sous-officier ne me quitta pas d'une semelle jusqu'au moment où, le soir, je remis au général de Cissey et le prisonnier et le drapeau que j'avais pris. Le général n'eut pas assez de félicitations pour moi, et il m'ouvrit largement les deux mains; ses officiers d'état-major, groupés autour de lui devant un immense feu de bivouac, n'ont conservé leur calepin, pourraient encore y retrouver mon nom, que le général leur lit écrire.

Quelques jours après, mon drapeau — c'était celui du 16e hessois — était exposé sur l'Esplanade de Metz, où il resta un long mois; il y avait aussi, sur l'Esplanade, quelques canons pris à l'ennemi. Puis une disposition du commandant en chef fit remettre le drapeau et canons à l'arsenal, où ils demeurèrent jusqu'à la capitulation. A ce moment, les officiers d'état-major et l'état-major du général Coffiniers, commandant la place de Metz, se souvenant qu'un drapeau prussien avait été confié à leur garde, délibérèrent sur les moyens de ne pas le laisser retourner à l'ennemi. Ils arrêtèrent à cette résolution de se le partager et d'en laisser une parcelle au maréchal Bismarck. Celui-ci emporta en captivité, dans ses fourgons, la hampe brisée et ce qui restait des glands et de la cravate; les tranges et la flamme revinrent aux dix officiers présents à cette distribution.

Au retour de captivité, Bismarck remit au ministre de la guerre les parties du drapeau qui lui avaient été confiées; ce sont ces débris qui flottent aujourd'hui dans la glaise des Invalides.

Commandant CHABAUD.

Quelques conseils.

Etes-vous au bord de la mer? — Ne vous baignez jamais l'estomac complètement vide, ni si vous ressentez une impression de froid ou de fatigue, ni moins de deux heures après le repas, ni plus de deux fois par jour, et sortez de l'eau au premier frisson.

Etes-vous infesté par les mouches? — Versez dans des soucoupes d'eau quelques gouttes de "formol" et disposez-les sur les meubles; quelques heures après, vous "balayerez" à l'entour des centaines de mouches mortes. Il est bon de persister plusieurs jours; vous trouverez par tâtonnement la dose la plus efficace de formol, environ 1/10; s'évapore au premier pipement dans les yeux.

Avez-vous mal à la tête? — Protégez-vous les tempes avec une tranche de citron. Vous serez soulagé.

Avez-vous pris chaud? — Vous trouverez une délicieuse impression de fraîcheur en tressant le bras jusqu'à la saignée dans une cruche d'eau ou en déposant une goutte d'eau derrière le lobe de l'oreille.

DEPECHE

Télégraphiques

Dans l'Amérique Centrale.

Guatemala, 30 août.—Les rapports préliminaires, suivant lesquels des agents du président Zelaya organisaient une expédition de filibustiers, à la Nouvelle-Orléans, dans le but d'enlèvement par surprise de Guatemala et le Salvador, causent une certaine inquiétude dans les milieux officiels de ces deux pays.

Suivant ces rapports, le vapeur "Etila", de la United Fruit Company, aurait été affecté pour le transport de l'expédition.

Nouveau tremblement de terre à Panama.

Panama, 30 août.—Une violente secousse sismique a été ressentie, ce matin, à 8 heures, dans l'isthme.

La population redoutant une catastrophe s'est empressée de quitter les maisons.

On ne signale pas de dommages.

THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY

CAPITAL - - - \$500,000.00.

GALLIER J. CAPDEVILLE, Président. A. J. DOUGLAS, Vice-Président.
F. W. PIKE, Secrétaire-Trésorier.

438 Maison Blanche. Phone Main 4349. Nouvelle-Orléans.

En vertu de sa charte conforme aux lois de la Louisiane, cette Compagnie est autorisée à faire toutes affaires se rattachant à la propriété foncière, aux actions, bonds et autres titres ou effets de commerce, à emprunter et prêter de l'argent, à acheter et vendre des propriétés mobilières et immobilières, à agir comme trustee, agent dans les banqueroutes ou comme receiver ou liquidateur, à servir de dépositaire et à garantir la valeur de la propriété et des comptes.

La Compagnie fournit à ses clients un cautionnement pour la fidèle exécution de ses travaux.

Fin de la "Semaine d'Aviation."

Reims, France, 30 août.—La semaine d'aviation s'est terminée aujourd'hui par un décollage de gala offert aux aviateurs par le comité d'organisation.

Cinq cents invités étaient présents et le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner pendant le repas.

Beriot presque entièrement remis de l'accident dont il a été victime dimanche, est entré dans la salle le bras gauche étendu dans des bandages. Il a été salué par une ovation frénétique et ainsi que Glenn H. Curtiss, Henry Farman, Hubert Latham et Louis Paulhan.

M. Cortlandt F. Bishop, président de l'Aéro Club d'Amérique, dans un discours fort applaudi a chaleureusement remercié le comité pour le traitement cordial accordé aux Américains pendant le concours et a proféré de l'occasion pour inviter les aviateurs du monde entier à se rendre aux Etats-Unis l'année prochaine.

"Nous ferons naturellement de notre mieux pour garder le coupe Gordon-Bennett aux Etats-Unis," a ajouté M. Bishop, mais si Beriot vient aux Etats-Unis, comme il l'a promis je crains que nous n'y parvenions pas."

Après la présentation officielle des récompenses par le marquis de Polignac, président du comité, une série de discours, traitant pour la plupart de l'avenir de l'aviation, ont été prononcés.

M. Langleis, maire de Reims et M. Loreau, président de la Commission d'aviation, ont été tout particulièrement applaudis.

Ce dernier après s'être fait l'écho du désappointement des aviateurs français en voyant leur échapper la trophée convoité, a ajouté au milieu d'un tonnerre d'applaudissements:

"Nous ne pouvons que nous approprier la remarque faite par Blériot en apprenant que la France avait été battue: 'J'irai en Amérique et je rapporterai le coupe'."

Le marquis de Polignac, à l'issue du banquet, a annoncé qu'un nouveau concours d'aviation aurait lieu l'année prochaine pendant la semaine commençant le 21 août.

Novveau record du Manrethan.

Queenstown, 30 août.—Le paquebot Manrethan qui détient le record des traversées transatlantiques rapides, est arrivé ici aujourd'hui de New York, ayant fait le voyage en quatre jours, quatorze heures et vingt sept minutes. Son propre record est ainsi battu de deux heures et cinquante trois minutes.

L'inondation de Monterey.

Mexico, 30 août.—On estime à plus de douze millions de dollars les dommages matériels causés par la crue subite de la rivière Santa Catarina, à Monterey et dans les environs immédiats de cette ville. Les pertes de vies sont élevées, et quoiqu'il soit impossible de donner des chiffres exacts, il n'est pas exagéré de dire qu'elles dépassent quinze cents.

Six cent cinquante cadavres ont été retirés des amas de boue et de pierre qui recouvrent le quartier pauvre de la ville.

Ce quartier a été totalement détruit par l'inondation et 15,000 personnes sont actuellement sans asile.

Dix mille personnes reçoivent des rations de pain, de café et de soupe qui leur sont distribuées par les autorités municipales.

Le consul américain a organisé aussi un service de distribution de vivres.

Des milliers de cathédrales sont régnées dans la cathédrale et dans les églises.

La ligne du chemin de fer International est détruite sur plusieurs points, entre Monterey et Pico.

Le pont en fer sur la vallée de San Juan a été arraché par les eaux et 75 milles de la nouvelle voie ferrée de Matamoros ont disparu.

Les pertes causées par l'inondation aux compagnies de chemin de fer dépasseront 500,000 dollars.

Des listes de souscriptions ont été ouvertes dans tout le Mexique pour venir en aide aux sinistrés.

Congrès des Unions ouvrières.

Paris, 30 août.—Le sixième congrès international des unions ouvrières s'est ouvert dans cette ville aujourd'hui.

La réduction des heures de travail, des règlements concernant le travail à domicile et la proposition de mettre un terme à la suppression des grèves internationales sont au nombre des sujets que l'on a discutés.

Samuel Gompers, président de la Fédération du Travail Américain, et J. Eds How représentaient l'Amérique.

M. Gompers a proposé l'organisation d'une fédération d'ouvriers internationale, qui tout en respectant l'indépendance des ouvriers dans leurs pays respectifs "créerait une fraternité et une solidarité internationale."

Accident arrivé au Zeppelin III.

Buelzig, Allemagne, 30 août.—Le dirigeable Zeppelin qui a entrepris à 11:24 hier soir, des terrains de parade de Tempelhof, son voyage de retour à Friedrichshafen a éprouvé un accident ce matin et a atterri ici à 7 heures.

Ses deux hélices de l'avant ont été brisées et l'enveloppe de l'aéroplane percée par un fragment de métal à l'aide d'un échappier le gaz. Le dirigeable s'est maintenu dans les airs ce pendant en jetant son lest jusqu'à ce qu'il eut découvert un point d'atterrissage favorable.

Si de ce côté s'est opérée lentement et il repose maintenant dans

Harry Thaw est nommé bibliothécaire de l'Asile de Mat-tewan.

Matteawan, N. I., 30 août.—Harry K. Thaw, le meurtrier de l'architecte Stanford White, qui depuis l'époque de son jugement est interné dans l'asile de Alenex Criminals de l'E de New York, a été nommé aujourd'hui bibliothécaire de cet asile.

Drame de la folie.

Redwood Falls, Minn., 30 août.—H. Tibbitts, un riche fermier de cette localité âgé de 70 ans, a dans un accès de démence, tué la fille de sa servante, Cecil Norton, âgée de 15 ans, et assommé sa propre fille, Dorothy Tibbitts, âgée de 12 ans.

Ce double meurtre a été commis ce matin à la pointe du jour. Le vieillard après avoir caché les deux cadavres s'est pendu à un soliveau de sa cuisine.

Un vieux serviteur.

C'est à l'âge extraordinaire de 65 ans et 9 mois, d'abord établi par des papiers en règle, que vient de mourir en Australie le cheval d'un colonel. Cette bête de sang avait une résistance extrême, car dans sa jeunesse elle transporta plusieurs fois son maître de Melbourne à Shepperton — soit 257 kilomètres — en deux jours.

Certains Pianos

Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, plus échangés, etc.



LAZARD'S

601-606 RUE DU CANAL.

Notre Département de Vente est Prêt—L'Étes-Vous?

Voilà le moment pour vous de commander un complet d'homme—De Chez Lazard. Notre département de vente a satisfait des hommes élégants et distingués pendant plus d'un demi siècle. Faites-vous ajuster maintenant et vous n'avez pas le premier choix de notre conseil assortiment de tissus. A partir de \$25.00.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapellerie et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Cois des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue de Canal, 2me District.

dim. matin—

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT.

HORLOGES, BIJOUTIER, JOAILLER.

313... RUE ROYALE... 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bon prix de nos marchandises. Les ordres de la compagnie sont remplis.

PHONE MAIN 4260.

William Frantz & Cie.,

JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appellée sur les Départements de Réparations.

142 RUE CARONDELET. NOUVELLE-ORLEANS, LNE. 30 août—

PHONE MAIN 986. INCORPORÉE EN 1855.

CHAS. JANVIER, Président. FERGUS G. LEE, Vice-Président. WM. F. HAUS, Secrétaire.

SUN INSURANCE COMPANY

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

SUCCURSALE.

CHAS. D. FOUCHER, Gerant.

Bâtisse de la Compagnie, 308 rue Camp

19 juillet—1aa

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieux conflits qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

9 avril—1aa—les dix ans

LE LAIT LAROLA DE BERTHEM

Conserve la peau, la maintient toujours fraîche et la préserve des gerçures et des irritations.

Excellent pour le lait.

